
THÉÂTRE DU SOLEIL

MACBETH

UNE TRAGÉDIE

AUX ÉDITIONS DU

THÉÂTRE DU SOLEIL

MACBETH, Shakespeare

Traduit de l'anglais par Ariane Mnouchkine, 2014

LES NAUFRAGÉS DU FOL ESPOIR (AURORES)

Création collective mi-écrite par Hélène Cixous, 2010

TAMBOURS SUR LA DIGUE, Hélène Cixous, 1999

LA VILLE PARJURE, Hélène Cixous, 1994, 2010 (nouvelle édition)

L'ORESTIE, LES EUMÉNIDES, Eschyle

Traduit du grec par Hélène Cixous, 1992

L'ORESTIE, LES CHOÉPHORES, Eschyle

Traduit du grec par Ariane Mnouchkine, 1992

LES ATRIDES, volume 1, Iphigénie et Agamemnon

Photographies de Michèle Laurent

Préface d'Hélène Cixous, 1992

LES ATRIDES, volume 2, Les Choéphores et Les Euménides

Photographies de Martine Franck

Préface d'Hélène Cixous, 1992

L'ORESTIE, AGAMEMNON, Eschyle

Traduit du grec par Ariane Mnouchkine, 1990, 2010 (nouvelle édition)

1789-1793, collectif, 1989

L'INDIADE, OU L'INDE DE LEURS RÊVES

Et quelques écrits sur le théâtre, Hélène Cixous, 1987

**L'HISTOIRE TERRIBLE MAIS INACHEVÉE
DE NORODOM SIHANOUK, ROI DU CAMBODGE**

Hélène Cixous, 1987, 2010 (nouvelle édition)

RICHARD II, Shakespeare

Traduit de l'anglais par Ariane Mnouchkine, 1984

HENRY IV, Shakespeare

Traduit de l'anglais par Ariane Mnouchkine, 1984

LA NUIT DES ROIS, Shakespeare

Traduit de l'anglais par Ariane Mnouchkine, 1982

THÉÂTRE DU SOLEIL

MACBETH

UNE TRAGÉDIE

WILLIAM SHAKESPEARE

comme elle est jouée au Théâtre du Soleil

Traduction Ariane Mnouchkine

THÉÂTRE DU SOLEIL
éditions
THÉATRALES

Théâtre du Soleil
Cartoucherie, 75012 Paris
www.theatre-du-soleil.fr

© Théâtre du Soleil, éditions Théâtrales, 2014

ISBN : 978-2-905012-18-0

Avertissement au lecteur :

La traduction d'Ariane Mnouchkine se fonde sur l'édition Arden Shakespeare établie par Kenneth Muir (Thomas Nelson & Sons, 1997 [Londres, Methuen & Co. Ltd, 1951, 1962, 1984]).

Les passages grisés du texte signalent les coupes réalisées pour le spectacle du Théâtre du Soleil.

Certains n'ont pas été traduits et sont reproduits ici dans la langue originale.

Légende des pages 9 et 125 :

Copie anonyme du xvii^e siècle, conservée à la bibliothèque Beinecke de livres rares et manuscrits (université de Yale), de l'adaptation de *Macbeth* de William Shakespeare par le poète et dramaturge William d'Avenant, filleul de William Shakespeare, sans doute réalisée vers 1664 et éditée en 1674. *Macbeth* a été créé en 1606, et la première édition de la pièce figure dans l'in-folio de 1623, sous le titre *The Tragedie of Macbeth*.

H 2A
macbeth



Tragedy

As it is now acted

at the

Dukes Theatre

1674

DRAMATIS PERSONAE
par ordre d'entrée en scène

TROIS SORCIÈRES.

DUNCAN, roi d'Écosse.

MALCOLM,

DONALBAIN, ses fils.

LENNOX, noble écossais.

LE CAPITAINE.

ROSS,

ANGUS, nobles écossais.

MACBETH,

BANQUO, généraux de l'armée du roi.

LADY MACBETH.

MACDUFF, noble écossais.

FLÉANCE, fils de Banquo.

LE PORTIER.

LE VIEIL HOMME.

SEYTON, officier attaché à Macbeth.

HÉCATE.

LADY MACDUFF.

UN ENFANT, fils de MacDuff.

UN DOCTEUR ANGLAIS.

UN DOCTEUR ÉCOSSAIS.

LA DAME de compagnie de Lady Macbeth.

MENTEITH, noble écossais.

CAITHNESS, noble écossais.

SIWARD, duc de Northumberland, général de l'armée anglaise.

LE JEUNE SIWARD, son fils.

NOBLES, SEIGNEURS, OFFICIERS, SOLDATS, ASSASSINS, SERVITEURS
ET MESSAGERS.

LE FANTÔME DE BANQUO, ET D'AUTRES APPARITIONS.

ACTE I

SCÈNE 1

(Tonnerre et éclairs. Apparaissent trois sorcières.)

PREMIÈRE SORCIÈRE

Nous trois, quand nous retrouvons-nous ?
Sous l'éclair, le tonnerre ou la pluie ?

DEUXIÈME SORCIÈRE

Quand s'en s'ra fait du tohu-bohu !
Quand la bataille s'ra perdue et gagnée.

TROISIÈME SORCIÈRE

Ça sera avant la tombée du soleil.

PREMIÈRE SORCIÈRE

Où ça ?

DEUXIÈME SORCIÈRE

Sur la bruyère...

TROISIÈME SORCIÈRE

Là-haut, pour rencontrer Macbeth.

PREMIÈRE SORCIÈRE ¹

Crapaud appelle...

DEUXIÈME SORCIÈRE

Je viens, mon Grosminou.

LES TROIS SORCIÈRES

Le beau est immonde

1. Les passages grisés du texte signalent les coupes réalisées pour le spectacle du Théâtre du Soleil.

WILLIAM SHAKESPEARE

L'immonde est beau
Glissons dans le brouillard et l'air infect.

PREMIÈRE SORCIÈRE

C'est parti !!!

(Elles disparaissent.)

SCÈNE 2

*(Entrent le roi Duncan, ses enfants Malcolm et Donalbain,
Lennox, des membres de son état-major et du gouvernement.
Il y a là un officier blessé.)*

DUNCAN

Quel est cet homme ensanglanté ?
Vu son état, il semble qu'il peut nous faire
Le plus récent rapport sur la révolte.

MALCOLM

C'est l'officier qui, comme un bon et audacieux soldat,
S'est battu contre ma captivité. Salut, brave ami,
Raconte au roi ce que tu sais de la bataille
Telle que tu la laissas.

LE CAPITAINE

Elle restait incertaine. Comme deux nageurs exténués
Qui tant s'agrippent l'un à l'autre, qu'ils s'étouffent.
Le rebelle, Macdonwald, — Digne d'être un rebelle,
Car sur lui grouillent toutes les multipliantes vilénies de la nature —
Est alors ravitaillé par des mercenaires légers
Et d'autres, venus des îles de l'Ouest, lourdement armés.
La Chance, cette putain, sourit à sa cause damnée
Mais tout leur est vain, car, méprisant la Chance,
Tel le véritable amant de la Valeur,
Voilà que Macbeth le brave — qui mérite bien ce nom —

Brandissant son fer qui fume encore de l'action sanglante,
 Taille son passage jusqu'à ce moins que rien
 Auquel il ne serra la main, ni ne lui dit adieu
 Avant de l'avoir décousu du nombril jusqu'aux joues
 Et fiché sa tête en haut de nos remparts.

DUNCAN

Ô mon vaillant cousin ! Valeureux gentilhomme !

LE CAPITAINE

Mais, note-le, roi d'Écosse, note-le,
 De même qu'éclatent de naufrageuses tempêtes
 Et d'horribles orages alors même que le soleil
 Commence son retour vers l'équinoxe,
 Ainsi de cette source qui semblait guérisseuse
 S'enfle le chagrin.
 À peine la Justice, toute armée de valeur,
 Eut-elle forcé ces fuyards mercenaires à tourner les talons,
 Que le roi de Norvège mesure son avantage
 Et, avec armes fourbies et de nouveaux renforts,
 Commande un assaut neuf !

DUNCAN

Macbeth et Banquo, nos capitaines n'en furent-ils pas troublés ?

LE CAPITAINE

Si, comme l'aigle par le moineau ou le lion par le lièvre.
 En vérité, je dois dire qu'ils étaient comme des canons chargés à bloc.
 Doublement, ils redoublaient leurs coups sur l'ennemi.
 À moins qu'ils aient voulu se baigner dans les blessures fumantes
 Ou célébrer un nouveau Golgotha... Je ne sais dire...
 Mais je faiblis... Mes plaies appellent au secours.

DUNCAN

Tes paroles te ressemblent ainsi que tes blessures.